

stor
CA1
EA
78C15
FRE

Canada

DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS
MINISTRE DES AFFAIRES EXTERIEURES

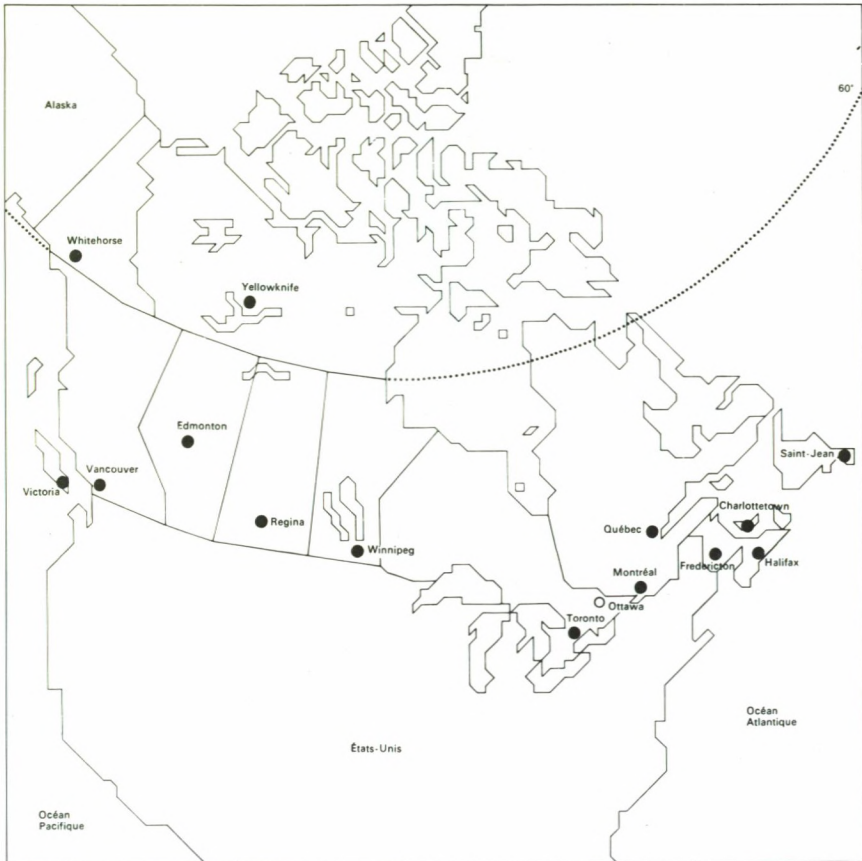


© Ministre des Approvisionnement
et Services Canada 1978
N° de cat. E2-85/1978F
ISBN 0-662-90027-8

Table des matières

M
61855232

<u>5</u>	Géographie physique
<u>11</u>	La faune et la flore
<u>14</u>	La population
<u>17</u>	Les villes
<u>23</u>	Chant national, drapeau et distinctions
<u>25</u>	La Confédération et le système politique
<u>29</u>	La monnaie
<u>30</u>	Les timbres
<u>31</u>	La Gendarmerie royale du Canada
<u>33</u>	Les voies de communication
<u>36</u>	L'agriculture
<u>39</u>	Les industries
<u>43</u>	L'enseignement
<u>44</u>	Les services de santé et de bien-être social
<u>46</u>	Les mass médias



Correction

S'il vous plaît, remplacer le 3), page 5, par la phrase suivante:

3) Le port d'Halifax sur la côte de l'Atlantique est plus proche de l'Amérique du Sud que de Vancouver qui se trouve sur la côte du Pacifique.

43-250-416

Géographie physique



Avec une superficie de 9 976 139 km², le Canada est le plus vaste pays de l'hémisphère occidental et le deuxième du monde, après l'Union soviétique.

Tandis qu'une distance de 5 186 km sépare Saint-Jean (Terre-Neuve), sur la côte de l'Atlantique, de Vancouver, sur la côte du Pacifique, l'île Pelée, le point le plus méridional de l'Ontario, se trouve à 4 626 km de la calotte polaire.

D'autres faits illustrent l'immensité du pays :

- 1) Encadré par trois océans : le Pacifique, l'Atlantique et l'Arctique, le Canada a le plus long littoral de tous les pays du monde.
- 2) Il est le seul pays de l'hémisphère à couvrir six fuseaux horaires : on y vit à l'heure de Terre-Neuve, de l'Atlantique, de l'Est, du Centre, des Rocheuses ou du Pacifique.
- 3) Le port d'Halifax sur la côte de l'Atlantique est plus proche de l'Amérique du Sud que d'Ottawa, la capitale nationale.

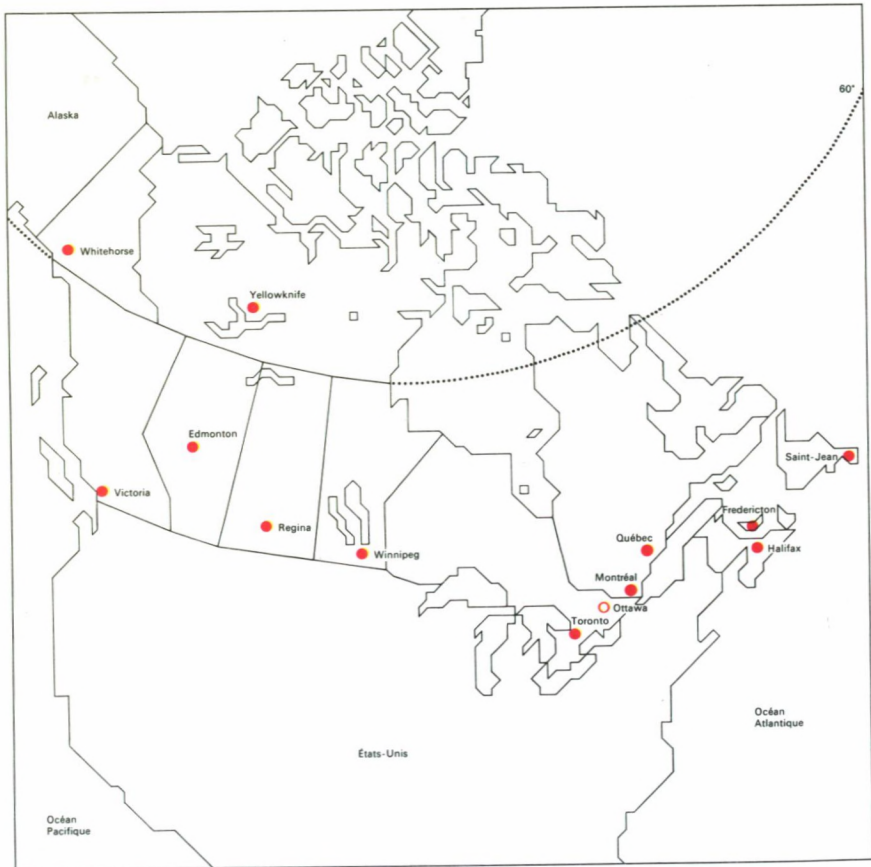
La superficie des dix provinces et des deux territoires varie considérablement (Île-du-Prince-Édouard : 2 000 km² ; Territoires du Nord-Ouest : 1,2 million de km²).

Le climat

Il y a cinq grandes zones climatiques au Canada :

- 1) La zone arctique comprend une grande partie du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. La température moyenne de janvier à Whitehorse est de -18,9°C, tandis que la température moyenne de juillet est de 14,1°C. Les précipitations annuelles sont de 26,03 cm.
- 2) La zone septentrionale couvre le nord de l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et la plus grande

43°20' - 416



43-230-416



partie de l'Ontario, du Québec et des provinces de l'Atlantique. A l'intérieur de cette région, températures et précipitations varient beaucoup. Ainsi, à Halifax (Nouvelle-Écosse), la température moyenne est de $-3,2^{\circ}\text{C}$ en janvier et de $18,3^{\circ}\text{C}$ en juillet et, à Ottawa, elle est de $-10,9^{\circ}\text{C}$ et de $20,7^{\circ}\text{C}$ pour les mêmes mois. Les précipitations annuelles, de 138,88 cm à Halifax et de 85,09 cm à Ottawa, révèlent un contraste analogue.

3) La zone des Prairies (régions céréalières de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba) a un climat à peu près uniforme. A Regina, la température moyenne est de $-17,3^{\circ}\text{C}$ en janvier et de $18,9^{\circ}\text{C}$ en juillet. Les précipitations sont de 39,79 cm.

4) La zone de la Cordillère est difficile à classer du point de vue climatique. Les températures moyennes de janvier varient, selon l'altitude, entre -23°C et -4°C , et celles de juillet varient entre 12°C et 21°C . De Kamloops et à Glacier, deux localités de Colombie-Britannique, on enregistre une différence de précipitations allant de 26,06 cm à 149,28 cm.

5) La zone du Pacifique comprend la côte et les îles de Colombie-Britannique. A Vancouver, la température moyenne est de $2,4^{\circ}\text{C}$ en janvier et de $17,4^{\circ}\text{C}$ en juillet. Les précipitations annuelles sont de 106,81 cm.

Snag, au Yukon, détient le record de la température la plus basse, -63°C (février 1947), alors que Gleichen (Alberta), depuis juillet 1903, détient celui de la température la plus haute, 46°C .

Après Oulan Bator, en Mongolie, Ottawa est la capitale la plus froide du monde. Le 29 décembre 1933, le thermomètre y descendit jusqu'à -39°C .



La montagne la plus haute

du Canada est le mont Logan, qui se dresse à 6 050 m d'altitude, au Yukon.

Le cours d'eau le plus long

du Canada est le Mackenzie qui, après avoir parcouru 4 240 km, se jette dans l'océan Arctique.

Le lac le plus grand

du Canada est le lac Supérieur (en partie américain). C'est la plus grande masse d'eau douce du monde (82 103 km² ; profondeur maximale : 405 m).

Les aurores boréales

(déviation d'électrons solaires dans l'atmosphère) se voient souvent dans le nord et, parfois, dans le sud du Canada.

Les chutes du Niagara

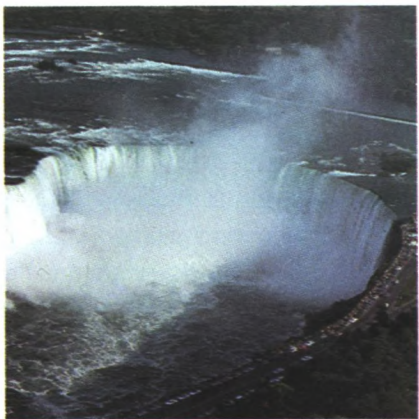
(en partie américaines) s'étendent sur 1 097 m environ (largeur). La chute canadienne, le Fer à cheval, a une hauteur de 49 m. (La chute américaine, *American Fall*, est de 51 m.)

Les sources thermales

L'Alberta et la Colombie-Britannique offrent des piscines où l'on peut se baigner à longueur d'année (Banff, Jasper, Harrison, Radium).

Le plateau continental

Le pays étant bordé de plus de 241 402 km de côtes (185 289 km de littoral insulaire), son plateau continental ne le cède en superficie qu'à celui de l'Union soviétique.



Les météorites

Parmi les cratères formés par la chute d'un météorite, celui de Chubb (Nouveau-Québec) est le plus impressionnant visuellement, mais celui de Deep Bay (Saskatchewan) est le plus vaste du pays (13,6 km de large).

Les marées de la baie de Fundy

(côte de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick) atteignent une hauteur de 22 m et vont jusqu'à inverser le cours d'une cascade située à l'embouchure de la rivière Saint-Jean (*Reversing Falls*). Peut-être produira-t-on un jour de l'électricité à partir des marées.

Les glaciers

jalonnent surtout la frontière qui sépare l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les plus connus : le glacier Columbia (entre Banff et Jasper) et le glacier Reef (Mont Robson).

Les parcs

Vingt-huit parcs nationaux (réserves naturelles et parcs de loisirs), dont un au nord du cercle arctique, sont disséminés dans les diverses provinces et les territoires.

Avec ses 27 680 km², le parc national Wood-Buffalo, qui chevauche l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest, est l'un des plus grands parcs du monde.

Chaque province exploite ses propres parcs : Terre-Neuve en compte 47, l'Île-du-Prince-Édouard 39, la Nouvelle-Écosse 19, le Nouveau-Brunswick 23, le Québec 47 (43 réserves), l'Ontario 122, le Manitoba 10, la Saskatchewan 17, l'Alberta 51, la Colombie-Britannique 322, dont 175 sont aménagés.





La faune

Du point de vue de la faune, il faut distinguer quatre zones :

Dans la zone arctique on trouve l'ours polaire, le bœuf musqué, le caribou de la toundra et le renard de l'Arctique.

Dans la zone sub-arctique (l'Alaska au golfe du Saint-Laurent) vivent le caribou des bois et quelques variétés d'oiseaux.

Dans la zone méridionale, qui s'étend sur presque toutes les provinces, se trouvent toutes les espèces proprement canadiennes de mammifères et d'oiseaux, notamment l'original, le lynx, le castor et le geai gris.

Les parties les plus densément peuplées de l'Ontario méridional et des Prairies, en bordure des États-Unis, forment une autre zone. Y habitent le merle bleu, l'oriole de Baltimore, la gelinotte à queue fine et



la poule des prairies. Au nombre des mammifères caractéristiques de cette région, on trouve l'écureuil et la moufette, et, là aussi, certaines espèces particulières aux Prairies : les spermophiles, les gaufres et les lièvres.

La flore

Les forêts, l'une des grandes ressources renouvelables du pays, s'étendent uniformément de l'Atlantique au Pacifique sur une surface de 4,4 millions de km², chiffre surpassé uniquement par l'Union soviétique et le Brésil. On retrouve environ 150 variétés d'arbres propres au Canada. Les principales sont l'épinette, le sapin Douglas, la pruche, le cèdre, le pin et le sapin baumier. Le Canada compte 5 500 espèces et variétés de fleurs et de fougères.



Emblèmes floraux des provinces et des territoires

Terre-Neuve	Sarracénie pourpre
Île-du-Prince-Édouard	Sabot de la Vierge
Nouvelle-Écosse	Épigée rampante ou fleur de mai
Nouveau-Brunswick	Violette cucullée
Québec	Lys blanc de jardin
Ontario	Trille à grande fleur
Manitoba	Anémone pulsatile
Saskatchewan	Lys rouge orangé
Alberta	Rose aciculaire
Colombie-Britannique	Cornouiller du Pacifique
Territoires du Nord-Ouest	Dryade à feuille entière
Yukon	Épilobe à feuille étroite



La population



Le Canada compte 23 315 600 habitants*. L'Ontario et le Québec sont les provinces les plus peuplées (environ 8,3 et 6,2 millions d'habitants respectivement).

En 1977, 114 914 immigrants ont élu domicile au Canada. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, on en compte plus de 4,5 millions qui se sont installés au pays.

Le Canada compte 2,3 habitants au km². L'Île-du-Prince-Édouard, la province la plus densément peuplée, en compte 19,13 tandis que Terre-Neuve, à l'opposé, n'en compte que 1,41.

Les ancêtres de la majorité des Canadiens viennent soit des îles britanniques, soit de France. Les deux langues officielles du Canada sont le français et l'anglais.

D'autres groupes ethniques, d'origine allemande, italienne, ukrainienne, hollandaise, scandinave et polonaise, forment plus de 26 p. cent de la population.

Les autochtones

Les Inuit** et les Indiens ne représentent qu'environ 2 p. cent de la population canadienne en général mais 48 p. cent de la population des Territoires du Nord-Ouest, près de 9 p. cent de cette dernière étant constitués de Métis, issus de l'union d'Européens et d'Indiens.

On croit généralement que les Inuit seraient d'origine asiatique et que, venus du nord-ouest de la Sibérie, ils se seraient établis en Amérique du Nord après avoir traversé le détroit de Béring.

Les Inuit canadiens, au nombre de 17 550, vivent en grande partie dans les Territoires du Nord-

*Statistique Canada
(juillet 1977)

**Le mot «esquimau» vient de l'algonquin et signifie «mangeur de chair crue». La plupart des Esquimaux se donnent le nom d'«Inuit» qui signifie simplement: «hommes».



*Groupes d'Indiens
au sein d'une réserve

**Territoires réservés
aux Indiens

Ouest, au Nouveau-Québec et au Labrador. Ils font partie d'un peuple d'environ 83 000 personnes réparties entre le Canada, le Danemark, l'Union soviétique et les États-Unis. Leur langue, d'une uniformité remarquable, se parle du Groënland à la Sibérie, en passant par l'Alaska.

C'est Christophe Colomb qui, croyant avoir abordé aux Indes, appela « Indiens » les autochtones du Nouveau-Monde, et c'est à cette méprise que l'on doit de les appeler encore ainsi.

Les Indiens qui, comme les Inuit, seraient d'origine asiatique, sont actuellement, au nombre d'environ 282 726. Ils se répartissent en dix grands groupes, selon leur langue, et en 576 « bandes »*. Cinq cents de ces bandes gèrent leurs propres biens et administrent les deniers publics, dans le cadre de programmes appliqués aux réserves.** Les Indiens ont mis sur pied 136 associations et confréries nationales ou provinciales.

Nombre de provinces et villes canadiennes (le Québec, le Manitoba, la Saskatchewan, Ottawa, etc.) ont des noms d'origine indienne. Le mot «Canada» lui-même vient de «Kanata», terme iroquois-huron qui signifie «groupe de huttes» ou «village».

La culture du maïs, de la courge, de la citrouille et du tabac, l'usage du canot et de la raquette, s'ils appartiennent à notre mode de vie actuel, nous viennent des Indiens.

Les cultes

De toutes les religions pratiquées au Canada, le christianisme est celle qui compte le plus grand nombre de fidèles. Trois des confessions qui s'y rattachent regroupent 76 p. cent de la population (Église catholique romaine : 46 p. cent ; Église unie et Église anglicane : 30 p. cent). Du point de vue numérique, les Églises presbytérienne, luthérienne et baptiste sont assez importantes, elles aussi. Les Quakers, les Mennonites et les Huttérites ne sont pas nombreux, mais se caractérisent par leur solidarité. La religion juive est la plus ancienne et la plus importante des confessions non chrétiennes. Des cultes orientaux, d'implantation récente, sont pratiqués dans les grands centres urbains.





Trois Canadiens sur quatre habitent les villes (généralement situées en bordure de la frontière canado-américaine). Les principales agglomérations urbaines sont, par ordre d'importance (les chiffres indiquent le nombre d'habitants) * :

Toronto	2 803 101
Montréal	2 802 485
Vancouver	1 166 348
Ottawa-Hull	693 388
Winnipeg	578 217
Edmonton	554 228
Québec	542 158
Hamilton	529 158
Calgary	469 915

*Statistique Canada
(21 avril 1978)

Il est probable que d'ici l'an 2 000, l'agglomération torontoise atteigne les 7 millions d'habitants, l'agglomération montréalaise, 6 millions et celle de Vancouver et sa banlieue, 2,5 millions.



Capitales des provinces et des territoires

Terre-Neuve	Saint-Jean
Île-du-Prince-Édouard	Charlottetown
Nouvelle-Écosse	Halifax
Nouveau-Brunswick	Fredericton
Québec	Québec
Ontario	Toronto
Manitoba	Winnipeg
Saskatchewan	Regina
Alberta	Edmonton
Colombie-Britannique	Victoria
Territoires du Nord-Ouest	Yellowknife
Territoire du Yukon	Whitehorse



Quelques faits

Saint-Jean (Terre-Neuve) est la plus vieille ville d'Amérique du Nord ; non loin d'elle, sur le cap Sear, point du continent américain le plus rapproché de l'Europe, se dresse le phare le plus ancien du Canada. C'est à *Telegraph Hill* qu'en 1901 Guglielmo Marconi a capté, grâce à la télégraphie sans fil, le premier message transatlantique transmis par un émetteur situé à Poldhu, en Cornouailles (Angleterre).

Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) est connue comme étant «le berceau de la Confédération». C'est en effet dans cette ville que s'est tenue, en 1864, l'importante rencontre qui devait donner naissance à la Confédération. En 1973, l'Île-du-Prince-Édouard a célébré le centenaire de son entrée dans la Confédération.

Halifax (Nouvelle-Écosse), où l'on put voir jadis d'innombrables voiliers, reste l'un des ports les plus accessibles du monde et fait, maintenant, œuvre



de pionnier dans le domaine de l'expédition par containers. Par ailleurs, ses installations de forage pétrolier annoncent les débuts d'une industrie nouvelle qui doit permettre au Canada d'exploiter à l'est les réserves de pétrole de son plateau continental.

Fredericton (Nouveau-Brunswick), bien que venant après Saint-Jean pour son importance démographique, est la capitale de ce que l'on appelle souvent «la province pittoresque». Elle doit nombre de ses édifices, dont la Galerie d'art Beaverbrook, le théâtre et plusieurs édifices du campus de l'université du Nouveau-Brunswick, à la générosité de lord Beaverbrook, originaire de la région. L'ombre de Jonathan Odell, Charles G. D. Roberts, et Bliss Carman doit encore y rôder puisqu'on se plaît volontiers à l'appeler le pays des poètes (*The Poets' Corner of Canada*).

Montréal (Québec), port cosmopolite et centre commercial, financier (Bourse de Montréal et Bourse du Canada), industriel, sportif, artistique et culturel, est la deuxième ville française du monde. L'île et la ville tirent leur nom de celui du site historique qu'est le Mont-Royal.

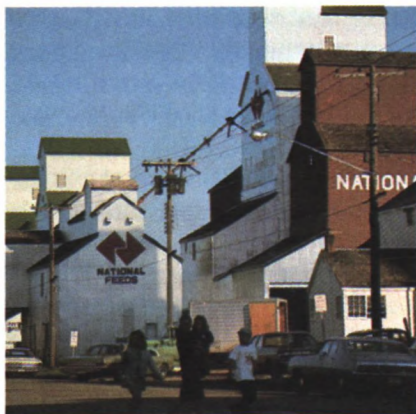
Québec (Québec), fondée par Samuel de Champlain en 1608, est la capitale de la plus vaste province du Canada. C'est aussi l'une des deux villes fortifiées d'Amérique du Nord, et on y retrouve l'atmosphère de la vieille Europe, bien qu'elle soit devenue un important centre industriel et que son port soit doté de vastes installations d'entreposage et de manutention des céréales.

Ottawa (Ontario), capitale nationale et siège du Parlement, reste à la fois le centre de l'industrie forestière et papetière de la vallée de l'Outaouais et le centre de l'industrie hydro-électrique à laquelle celle-ci

a donné naissance. La population d'Ottawa est à l'image du pays, la proportion des francophones de souche y étant à peine inférieure à la moyenne nationale.

Toronto (Ontario) est l'un des centres urbains dont la croissance est la plus rapide en Amérique du Nord. Grand port maritime situé sur la Voie maritime du Saint-Laurent, Toronto est aussi le centre de l'industrie canadienne. Par ailleurs, ses divers groupes ethniques en font une véritable mosaïque culturelle. Toronto se distingue également par ses milieux artistiques, ses établissements d'enseignement, ses services hospitaliers, et, bien entendu, par cette construction unique qu'est la tour de télécommunication du CN, aiguille autoportante la plus élevée du monde.

Winnipeg (Manitoba), connu sous le nom de «Porte de l'Ouest», est, après Vancouver, la ville la plus importante à l'ouest de Toronto. Ayant toujours joué le rôle de centre commercial et financier et de marché céréalier, elle a connu, au XIX^e siècle, un afflux d'immigrants qui en a fait une ville cosmopolite et vivante.





Regina (Saskatchewan) est le centre d'une vaste région productrice de blé, le foyer du commerce en gros, un nœud ferroviaire et un centre de distribution de machines agricoles. Elle s'appelait à l'origine «Wascana», terme amérindien qui signifie «amoncellement d'os».



Edmonton (Alberta) est, parmi les villes de son importance, celle dont la position est la plus septentrionale. Située au cœur d'une des régions agricoles les plus riches du Canada, elle est depuis toujours le point de convergence des céréales et du bétail et un centre de distribution d'instruments aratoires. Le paysage environnant se caractérise par la présence de puits de pétrole et d'un réseau d'oléoducs et de gazoducs de plusieurs milliers de km. L'exploitation des dépôts houilliers a repris récemment après une période de déclin.

Calgary (Alberta) est la capitale canadienne du pétrole ; blottie au pied des Rocheuses, au cœur d'une région d'élevage et de mise en marché de la viande, elle célèbre chaque année son fameux Stampede (épreuves de rodéo et courses de chariots). Le Chinook, célèbre vent chaud qui souffle du sud-ouest, fait alterner les températures chaudes et froides hors saison. La population de Calgary s'accroît à un rythme de beaucoup supérieur à celui de la population d'autres agglomérations urbaines.

Vancouver (Colombie-Britannique), grand port de l'océan Pacifique et point d'aboutissement de la ligne de chemin de fer transcanadienne, est le centre d'une activité intense liée à l'industrie de la pêche, du bois, aux industries de transformation et à la présence de sa Bourse. On l'appelle parfois la «Porte de l'Orient».

Chant national, drapeau et distinctions



Le chant national

Le Canada n'a pas d'hymne national, mais un chant national, «Ô Canada».

«Ô Canada» a été composé en 1880 à l'occasion de la visite officielle du Marquis de Lorne au Québec. (Le marquis était alors gouverneur général du Canada.) La musique est de Calixa Lavallée, les paroles originales furent écrites, en français, par sir Adolphe Routhier. Le plus souvent, on ne chante que le premier couplet :

Ô Canada! terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux,
Car ton bras sait porter l'épée ;
Il sait porter la croix.
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits ;
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.

De nombreuses versions anglaises de «Ô Canada» ont été chantées, mais la version reconnue est celle de Stanley Weir, écrite en 1908, et publiée dans sa forme officielle en 1927, à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération. Après de nombreuses années d'étude, le Parlement du Canada n'a toujours pas adopté de version officielle de la musique, ou des paroles du chant et, au regard de la loi, le Canada ne possède pas d'hymne national.

Le drapeau national

Le premier drapeau qui flotta sur le Canada était orné de la Croix de Saint Georges sur fond blanc. C'était celui que John Cabot y planta en 1497 au nom de l'Angleterre. Jacques Cartier, quant à lui, arriva en 1534 por-



teur du drapeau de la France, d'azur à trois lys d'or. A partir de 1763, l'Union Jack devint le drapeau officiel du Canada. Puis en 1924, le pavillon rouge de la marine britannique accompagné du battant frappé aux armoiries du Canada représenta notre pays à l'étranger et, en 1945, devint l'emblème national.

Enfin, le 15 février 1965, après de longs débats publics et l'étude de centaines de modèles, le Parlement promulgua une loi proclamant l'adoption du drapeau à feuille d'érable rouge, à onze pointes, comme emblème national.

L'Ordre du Canada

L'Ordre du Canada a été créé en 1967 pour rendre hommage au mérite exceptionnel de certains citoyens du Canada et d'autres pays. L'Ordre comprend trois échelons : les Compagnons, les Officiers et les Membres (ces derniers doivent être citoyens canadiens). L'Ordre du mérite militaire reconnaît les réalisations exceptionnelles des membres des Forces armées. Enfin, trois distinctions peuvent être accordées à ceux qui font preuve de bravoure : la Croix de la Vaillance, l'Étoile du Courage et la Médaille de la Bravoure.

La Confédération et le système politique



De toutes les grandes dates de l'histoire du Canada, la plus importante est le 1^{er} juillet 1867, jour où le Canada (le Québec et l'Ontario), la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick se sont unis pour former la Confédération.

A la suite d'une série de conférences, les délégués coloniaux avaient présenté un projet de constitution fédérale auquel, à quelques modifications près, le gouvernement britannique avait donné force de loi. (On appela «Pères de la Confédération», les hommes qui ont participé à l'élaboration de la constitution.) Et c'est le premier ministre John A. MacDonald (nommé chevalier en 1867) qui donna à la nouvelle nation son orientation initiale.

Ayant acheté une partie des territoires de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1870, le Parlement la divisa pour créer le Manitoba la même année et la Saskatchewan et l'Alberta en 1905. La Colombie-Britannique adhéra à la Confédération en 1871, l'Île-du-Prince-Édouard en 1873, et Terre-Neuve en 1949.

N'ayant pas le statut de province, le territoire du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest sont l'un et l'autre administrés par un commissaire. Nommé par le gouvernement fédéral, le commissaire est secondé par un conseil élu et il possède des pouvoirs importants touchant l'administration des affaires locales qu'il assume avec ce conseil.

La constitution

La loi organique du Canada est l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* de 1867 (souvent modifié par la suite). L'Acte définit la structure fédérale du Canada, son système de gouvernement parlementaire et la répartition des compétences entre les gouvernements

fédéral et provinciaux. Les provinces sont autonomes dans plusieurs domaines : éducation, propriété et droits civils.

L'approbation du Parlement britannique est encore nécessaire pour apporter certaines modifications particulièrement importantes à l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* (A.A.N.B.), néanmoins elle est accordée automatiquement lorsque le Canada le demande. Malgré des efforts répétés, les gouvernements fédéral et provinciaux n'ont pas encore réussi à s'entendre sur la formule qui permettrait au parlement canadien d'apporter lui-même toute modification à l'A.A.N.B.

Autour de la charpente gouvernementale qu'est l'A.A.N.B., avec ses modifications, un système s'est construit à la suite d'interprétations juridiques, de diverses lois du Parlement et des assemblées et, surtout, par l'usage ou la convention.

Les gouverneurs généraux

Le gouverneur général est le représentant de la Reine au Canada, à titre de chef d'État. Même si sa charge est plutôt symbolique, il peut, à l'occasion, remplir certaines fonctions constitutionnelles essentielles. Ainsi, il peut demander à un chef de parti de former le gouvernement ou faire prêter serment aux ministres de la Couronne. Depuis 1952, date de la nomination du très honorable Vincent Massey, tous les titulaires du poste sont des Canadiens de naissance.

Deux des plus importants prix du sport professionnel, la coupe Grey (football canadien) et la coupe Stanley (hockey sur glace), sont dûs à d'anciens gouverneurs généraux, le comte Grey et lord Stanley, qui, à l'époque, les réservèrent aux sports amateurs.



Son Excellence le très honorable Jules Léger est l'actuel gouverneur général du Canada.

Les premiers ministres

A titre de chef du parti qui jouit de l'appui majoritaire de la chambre des communes, le premier ministre est le chef du gouvernement. Il choisit les autres ministres qu'il place à la tête des divers ministères de l'État. Le Cabinet (composé à l'heure actuelle de 33 ministres) doit répondre à la Chambre des communes, chambre basse du Parlement formée des représentants élus. Le gouvernement nomme les membres de la chambre haute, ou Sénat, suivant une répartition régionale ; ceux-ci peuvent siéger jusqu'à l'âge de 75 ans. Le Sénat peut rejeter tout projet de loi, mais ne l'a fait que rarement ces dernières années ; il révisé principalement les projets de loi qui émanent de la Chambre des communes et, par l'intermédiaire de ses comités, enquête sur certaines questions publiques importantes.

Si le gouvernement est mis en minorité en Chambre à la suite d'une motion de censure ou de non-confiance, ou à cause de toute autre question qu'il juge essentielle, le premier ministre peut soit donner sa démission (le chef de l'Opposition prend alors le pouvoir), soit, solution la plus fréquente, demander au gouverneur général la tenue de nouvelles élections.

Depuis 1963, date à laquelle l'honorable John G. Diefenbaker, chef du Parti conservateur, fut remplacé au poste de premier ministre par le très honorable Lester Bowles Pearson, c'est le Parti libéral qui forme le gouvernement. Prix Nobel de la paix, M. Pearson a remis sa démission en 1958. Le très honorable Pierre Elliot Trudeau lui a succédé.



C'est Louis XIV qui, en 1670, a pour la première fois fait battre monnaie à l'intention du Canada : des pièces d'argent de cinq et de quinze sols.

Les deux premières banques ont obtenu leur charte au Canada dans les années 1820.

En 1867, lors de la proclamation de la Confédération, le gouvernement fédéral a acquis la compétence législative en matière d'émission de la monnaie. Le système bancaire moderne est né après l'adoption de la *Loi sur les banques*, en 1870.

La Banque du Canada a commencé ses opérations en 1936. Chaque année elle émet environ 600 millions nouveaux billets de banque. La Monnaie royale canadienne, succursale de la Monnaie royale de Londres inaugurée en 1908, est devenue un organisme du gouvernement du Canada en 1931.

L'unité monétaire du Canada est le dollar qui vaut 100 cents. Il y a des pièces de 5, 10, 25 et 50 cents. Les coupures sont de couleurs différentes et valent \$1 (vert), \$2 (vieux rose), \$5 (bleu), \$10 (violet), \$20 (vert tendre), \$50 (orange), \$100 (brun) et \$1 000 (rose).

La pièce de 1 cent est en bronze. Toutes les autres (5, 10, 25 et 50) sont en nickel. Depuis le mois d'août 1968, les pièces de monnaie canadienne ne contiennent plus d'argent, la hausse du prix de ce métal leur donnant une valeur supérieure à leur valeur nominale ; ainsi, en 1968, il fut une période où la pièce de 25 cents canadienne valait en réalité 40 cents.

Les timbres



C'est le 23 avril 1851 que la province du Canada a mis en circulation le premier timbre-poste canadien. Oeuvre de M. Sandford Fleming (fait chevalier par la suite), ce timbre de trois pence représentait un castor sur fond rouge. Aujourd'hui, il vaut 4 500 dollars s'il est en parfait état. Un timbre, illustré d'un castor sur fond orange et qui n'a subi aucun dommage, peut valoir, de nos jours, 6 000 dollars. A l'époque, le Canada en avait mis 150 200 en circulation.

Le timbre noir de douze pence, à l'effigie de la Reine Victoria, est très rare aujourd'hui et vaut 16 000 dollars. La province du Canada en avait émis 1 450, en juin 1851. En 1969, deux exemplaires à l'état neuf furent vendus pour un montant de 44 200 dollars. Le timbre de 2 cents à grand format, à l'effigie de la Reine Victoria, émis le 1^{er} avril 1868, est encore plus précieux. Les deux seuls spécimens connus sont oblitérés et évalués à 30 000 dollars.

Parmi les émissions récentes qui méritent d'être relevées, il y a celle d'un timbre représentant deux timbres d'époque (1851) de 12 pence à la double effigie de la Reine Victoria, et celle de deux timbres marquant le deux-centième anniversaire des explorations du capitaine James Cook sur la côte ouest du Canada.

Les postes canadiennes commémoreront par une émission de six timbres les XI^e Jeux du Commonwealth.

La Gendarmerie royale du Canada



La Gendarmerie royale du Canada (G.R.C.), composée de 18 198 membres, est chargée d'assurer la sécurité nationale et de veiller à l'application de toutes les lois fédérales sur l'ensemble du territoire. Elle est la seule force policière du territoire du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, où elle fait observer le code criminel du Canada. Elle surveille également l'application des lois provinciales dans huit provinces (l'Ontario et le Québec possèdent leurs propres corps policiers).

La Gendarmerie royale fut créée en 1873, sous le nom de Police montée du Nord-Ouest, pour desservir les 780 000 km² du nord-ouest canadien.

En juillet 1874, dix mois après que le premier ministre sir John A. MacDonal'd eut annoncé la création de cette force policière, 300 recrues couvrirent à pied, en quatre mois, une distance de 1 600 km. Partis de Winnipeg vers Old Man's River, dans le sud de l'Alberta, ils y bâtirent le fort MacLeod. Cette marche vers l'Ouest entra dans la légende.

C'est en 1876, à Swan River, dans les Territoires du Nord-Ouest, que la Police montée offrit pour la première fois en spectacle son manège musical et que son orchestre donna son premier concert d'harmonie. Aujourd'hui encore, ce carrousel de trente-deux cavaliers sur leurs chevaux noirs continue de ravir le public tant au Canada qu'à l'étranger.

La Police montée prit le nom de Gendarmerie royale du Canada en 1920, lorsque son siège fut déplacé de Regina à Ottawa, et c'est dans les années 1930, que furent créés les services de la marine et de l'aviation ainsi que le premier laboratoire servant à la détection du crime (il y en a six actuellement).



La goélette de la Gendarmerie royale du Canada, le *St-Roch*, fut le premier bateau à emprunter la route de l'est du Passage du Nord-Ouest, à faire le voyage aller-retour par ce Passage et à faire le tour du continent nord-américain.

L'uniforme de la G.R.C. que le public connaît le mieux : chapeau de feutre beige à large bord, tunique écarlate, culotte de cheval bleue, longues bottes épéronnées, gants et ceinturon-baudrier au complet, est remplacé, dans les tâches quotidiennes, par une veste brune, des pantalons bleus, des chaussures noires et un képi de toile.



Le réseau ferroviaire

Pour le Canada, pays à l'étendue démesurée et aux variations climatiques extrêmes, les voies de communication sont de la plus haute importance. Ainsi, le chemin de fer reliant les provinces canadiennes d'un océan à l'autre était une question vitale pour la Confédération.

Aujourd'hui, le Canada a deux grands réseaux ferroviaires, le Canadien pacifique et le Canadien national (société d'État) ; certaines provinces et l'*Algoma Central Railway* exploitent des réseaux de moindre importance. Du petit tronçon ferroviaire inauguré en 1836 entre Laprairie et St-Jean (Québec), le réseau s'est allongé jusqu'à couvrir aujourd'hui plus de 70 716 km et, si l'on y ajoute les voies secondaires, industrielles et de triage, il s'étend sur 96 632 km.

Les voies d'eau

Le transport maritime a joué un rôle important dans l'histoire du Canada. Les navires construits au Québec et dans les Maritimes étaient les meilleurs de la flotte britannique au début du dix-neuvième siècle.

Le premier bateau à vapeur à traverser l'Atlantique (1833) était de fabrication canadienne. En 1839, un Néo-Écossais, Samuel Cunard, a fondé la compagnie de navigation qui porte son nom.

Le plus célèbre des petits navires à deux mâts canadiens est probablement le schooner *Bluenose*. Lancé en 1921 à Lunenburg (Nouvelle-Écosse), il a, pendant vingt ans, été le champion des goélettes de pêche de l'Atlantique. (La goélette représentée sur les pièces de monnaie canadiennes de 10 cents semble en avoir été inspirée.) Le Canada est également novateur en matière de conception de brise-glaces : c'est le

John A. Macdonald qui a ouvert la voie au pétrolier américain *Manhattan* lors de son voyage dans l'Arctique en 1969.

Le réseau aérien

L'immensité du Canada a favorisé le développement du transport aérien. Le pilote de brousse, qui maintenant est une figure du passé, a dans les années vingt et trente établi et maintenu un pont aérien difficile entre le Sud et le Nord. Aujourd'hui encore, les appareils canadiens de construction solide comme le *Beaver*, l'*Otter* et le *Twin Otter* assurent l'approvisionnement des régions nordiques et servent de voie de transport principale aux passagers, entre les centres très peuplés du Sud du pays et la population clairsemée du Nord. Le Canada est à l'avant-garde en matière de conception et de mise au point des appareils à décollage et à atterrissage courts (A.D.A.C.), dont le Dash-7.





Le premier vol transatlantique sans escale a été effectué par John Alcock et Arthur Brown en 1919, entre Terre-Neuve et l'Irlande. Aujourd'hui, les principales compagnies aériennes canadiennes, y compris Air Canada et CP Air, transportent annuellement quelque 23 millions de voyageurs payants (vols réguliers et vols nolisés).

Le réseau routier

Le Canada possède un réseau routier de 416 104 km. La route asphaltée la plus longue du monde, la Transcanadienne, s'étire sur près de 7 800 km entre Saint-Jean (Terre-Neuve) et Victoria (Colombie-Britannique). Son coût est estimé à 1,2 milliard de dollars.

Le transport routier s'est développé rapidement au Canada, spécialement en ce qui a trait à la circulation automobile : plus de 80 p. cent des déplacements interurbains s'effectuent en voiture.

En 1976, l'on décomptait au Canada plus de 9 016 528 voitures privées, 50 437 autobus ou autocars et 2 266 383 véhicules commerciaux. Les villes s'efforcent de trouver une solution à la congestion des centres urbains : un Canadien sur trois possède une voiture. Un système de télébus, (minibus appelé par téléphone et qui emmène l'utilisateur de chez lui jusqu'à l'arrêt le plus proche) existe à Regina, à Ottawa, et dans le secteur-est de Toronto. Les villes de Montréal, Toronto et Edmonton possèdent un métro.

Le Canada est bien desservi par ses voies de communication. Des réalisations de taille comme la Voie maritime du Saint-Laurent (voie navigable intérieure qui parcourt 3 747,3 km) et la containerisation pour le transbordement des marchandises ont placé le Canada au premier rang du commerce moderne.



L'exploitation agricole

Plus du quart de l'économie du Canada repose sur l'agriculture. Quatrième exportateur mondial de produits agricoles, le Canada en retire 20 p. cent de ses devises étrangères (plus de 4 milliards de dollars d'exportations en 1977).

Quatre-vingt p. cent des terres cultivées du Canada se trouvent dans les Prairies qu'on appelle parfois le «grenier du monde». Les principales cultures en sont le blé, l'avoine, l'orge, le colza, le lin et le seigle. C'est surtout l'Ouest qui se consacre à l'élevage (4 766 000 têtes de bétail bovin et 300 000 têtes de bétail ovin). L'industrie laitière et l'élevage de la volaille sont principalement prospères à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse, et la culture de la pomme de terre se pratique surtout au Nouveau-Brunswick et dans l'Île-du-Prince-Édouard ; quant à l'Ontario et au Québec, l'agriculture y est plus diversifiée et comprend, notamment, la culture de diverses sortes de plants de tabac et de betteraves sucrières.

En 1977, la vente des produits agricoles dans son ensemble a rapporté la somme record de 10,1 milliards de dollars, dont 5,2 milliards provenant du bétail.

L'industrie laitière est développée dans toutes les provinces. (En 1977, 2 millions de vaches laitières ont donné 7 618 milliards de kg de lait).

Le blé

Un scientifique de la ville de London (Ontario), sir Charles E. Saunders, a mis au point, en 1906, une nouvelle variété de froment, le «blé Marquis». Ce blé qui mûrit dix jours plus tôt que le blé courant, est excellent pour la cuisson et la mouture. Diverses variétés, de réputation mondiale, en ont été tirées.



En 1976, les exportations de blé (14,271 millions de tonnes métriques) ont été évaluées à 1 826,6 millions de dollars.

En 1951, une exploitation agricole du sud de l'Alberta, a ensemencé le plus grand champ de blé du monde : 14 000 hectares.

Les fruits et les légumes

ont rapporté, en 1976, environ 380,79 millions de dollars.

La pomme canadienne la plus célèbre est la McIntosh rouge, créée par John McIntosh en 1796, à Dundela (Ontario). Cette pomme ressemble aux «Fameuses», fruits des pommiers importés de Normandie au Québec au XVII^e siècle. En Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et dans la Vallée de l'Okanagan (Colombie-Britannique) c'est la pomme qui prime.

Les fraises poussent dans toutes les provinces canadiennes. On trouve des framboises en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Colombie-Britannique, des bleuets sauvages (grosses myrtilles), dans toutes les provinces atlantiques ainsi qu'au Québec, et des baies de la Saskatchewan (produit fin de consommation locale) dans les Prairies.

Les crosses de fougère ou «queues de violon» (frondes, non encore écloses, des fougères arborescentes) s'apparentent à l'asperge et à l'épinard et on ne les trouve en abondance qu'au Nouveau-Brunswick.





Les industries de transformation

Nation industrielle, le Canada se classe au septième rang des pays de l'O.C.D.E., après les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Les industries de transformation sont les plus productives de biens au Canada. En 1977, leur valeur s'élevait à 109,8 milliards de dollars. Un travailleur canadien sur quatre environ est employé dans ce secteur industriel dont les besoins en capitaux sont considérables. D'après une enquête (1977) sur les projets d'investissement, l'industrie de transformation représenterait 29 p. cent de toutes les immobilisations faites par l'industrie et le gouvernement pour des machines et de l'outillage neufs. En 1974, les exportations de produits transformés et finis représentaient 29,9 millions de dollars. La plus grande industrie manufacturière est celle de la construction automobile. Les cinq premiers centres industriels du Canada sont Toronto, Montréal, Hamilton, Vancouver et Windsor.



Les richesses naturelles

Les minéraux

La valeur de la production minérale canadienne s'est élevée à 18,1 milliards de dollars en 1977.

Une soixantaine de produits miniers sont extraits au Canada : le pétrole brut, le gaz naturel, le fer, le nickel, le zinc, l'amiante et la potasse en sont les plus précieux. D'après les chiffres de production de 1976, le Canada vient au premier rang pour la production du nickel et du zinc, au deuxième rang pour le molybdène et l'argent et figure également parmi les principaux producteurs de cuivre, d'or, de plomb et d'aluminium.

Le pétrole

La production nette de pétrole brut en 1976 a atteint 525,8 millions de barils. L'Alberta vient au premier rang pour le pétrole et le gaz naturel. (Viennent ensuite la Saskatchewan, la Colombie-Britannique, les Territoires du Nord-Ouest et le Manitoba). Les sables bitumineux de l'Athabaska (160 km) pourraient contenir des milliards de barils de pétrole brut synthétique exploitable.

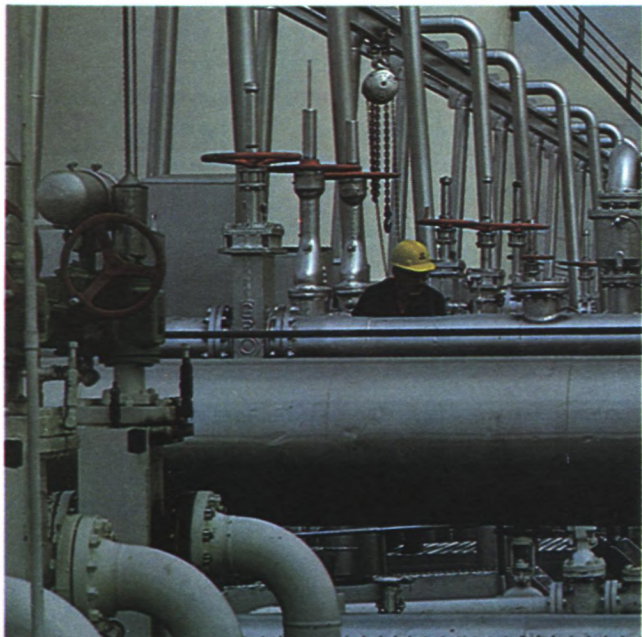
L'énergie hydro-électrique

Les centrales canadiennes ont produit quelque 293 millions de mégawatts d'électricité en 1976, dont plus de 73 p. cent provenaient d'usines hydrauliques, et le reste, de centrales thermiques et nucléaires.

L'aménagement de certaines rivières qui se jettent dans la baie de James au Québec pourraient fournir 10 millions de kilowatts supplémentaires. Churchill Falls au Labrador (5,2 millions de kilowatts) est la plus grande centrale du monde.

Les forêts

produisent un cinquième des exportations du Canada. Deuxième producteur et exportateur mondial de pâte de bois, le Canada est le plus grand producteur et exportateur de papier journal du monde.



La pêche

La pêche est la plus ancienne industrie du pays. Elle procure 1 097 617 tonnes métriques de poissons annuellement (391,7 millions de dollars) ; les deux tiers en sont vendus à l'étranger. Les provinces de l'Atlantique capturent plus de la moitié du poisson destiné à la vente. Parmi les 30 variétés de poisson pêché, citons : le homard, la morue, les poissons de fonds, les poissons plats, les huîtres, les pétoncles, le saumon de l'Atlantique et l'espadon.

En Colombie-Britannique, la pêche la plus importante est celle du saumon du Pacifique (cinq espèces). Elle rapporte annuellement 55 248 tonnes métriques (91,9 millions de dollars).

Le poisson pêché dans les eaux intérieures du pays rapporte annuellement 26 millions de dollars environ. C'est l'Ontario qui fournit la moitié de ce contingent, à partir des Grands Lacs spécialement et, notamment, du lac Érié. Mais le brochet, le doré, et la truite commencent à se faire rares depuis quelques années.

Les eaux côtières du Canada sont parmi les plus poissonneuses du monde, mais la pollution et la pêche excessive menacent le processus de renouvellement naturel. Le Canada a interdit temporairement la prise de certains poissons dans ses eaux territoriales et tente de faire accepter les mêmes interdictions par d'autres pays.





Au Canada, l'enseignement élémentaire et secondaire est gratuit et obligatoire. Les provinces étant responsables de l'enseignement, celui-ci est dispensé dans le cadre de divers systèmes. Cet enseignement répond cependant partout à des normes semblables et, dans l'ensemble, varie fort peu.

Le Canada compte maintenant 66 universités (Quelque 370 000 étudiants à temps plein les ont fréquentées au cours de l'année 1976-1977.) ainsi que plus de 166 collèges régionaux et d'enseignement technique dont l'effectif dépasse les 250 000 étudiants à temps plein. L'université la plus ancienne est l'université Laval de Québec, fondée en 1663. La plus importante est l'université de Toronto, qui compte au-delà de 31 000 étudiants.

Les établissements d'enseignement canadiens offrent des cours non seulement aux Canadiens, mais aussi, chaque année, à près de 30 000 étudiants étrangers au niveau post-secondaire. Ceux-ci sont originaires de 150 pays différents.



Les services de santé et de bien-être social



Les services de santé et d'assistance sociale, c'est-à-dire, entre autres, l'organisation des hôpitaux, la délivrance des permis professionnels médicaux et paramédicaux, et le versement aux particuliers des prestations d'assistance sociale, sont placés sous la responsabilité première des provinces.

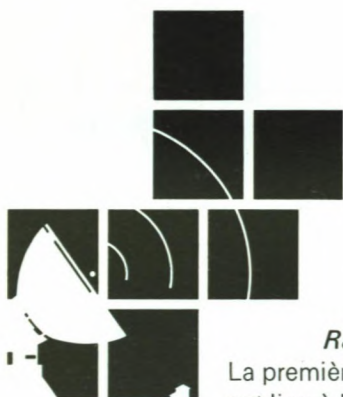
Il existe toutefois quatre programmes de santé et de bien-être à coûts partagés (financés par le gouvernement fédéral et les provinces) :

- le Programme d'assurance soins médicaux qui assure le remboursement du coût de presque tous les services fournis par les médecins ayant leur propre cabinet de consultation ;
- le Programme d'assurance hospitalisation qui assure le remboursement du coût de divers traitements donnés dans les hôpitaux ;
- le Régime d'assistance publique du Canada qui vise à accorder une aide financière aux personnes nécessiteuses et, au besoin, à les faire admettre dans certains établissements ;
- le Programme de réadaptation professionnelle des invalides qui a pour but de permettre aux invalides de reprendre le travail dans un emploi rémunéré.

C'est du gouvernement fédéral – par l'entremise du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social – que relèvent un certain nombre de programmes de santé et de bien-être. Le gouvernement fédéral est, en effet, chargé :

- de protéger les Canadiens contre les risques de maladie que présentent éventuellement la nourriture, les médicaments, les cosmétiques et les appareils médicaux ; d'assurer, lorsqu'elle s'impose, la mise en quarantaine de certaines personnes et d'animaux ; et de mettre en œuvre des programmes de surveillance sanitaire ;
- d'encourager la formation et le perfectionnement du personnel des services de santé ; de financer les établissements et la recherche ; de lancer des campagnes d'information à l'intention du grand public ou de certains milieux ;
- de fournir les soins médicaux nécessaires aux Inuit et aux Indiens enregistrés et d'assumer les responsabilités d'un ministère provincial de la Santé au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest ;
- d'encourager, de promouvoir et de développer le sport amateur et d'intéresser le public au conditionnement physique.

Voici quelques-unes des principales réalisations du gouvernement fédéral dans le secteur du bien-être social : le Régime de retraite du Canada, les Allocations familiales, le Supplément de revenu garanti, la Sécurité de la vieillesse et les Allocations aux veuves.



Radio et télévision

La première transmission par radio remonte à 1918 et eut lieu à Montréal ; la première station de radio de langue française du monde fut créée, dans cette même ville, il y a cinquante ans ; le premier réseau radiophonique se composait de 12 stations gérées par les chemins de fer du Canadien national pour le compte de ses clients qui voyageaient d'un bout à l'autre du Canada ; le premier organisme de radiodiffusion publique (C.R.B.C.) fut fondé en 1932 ; le premier réseau canadien de nouvelles radiophoniques fut mis en service par la Société Radio-Canada en 1941.

Aujourd'hui, 722 stations de radio MA et 323 stations MF (retransmetteurs compris) se partagent les ondes. Radio-Canada en exploite 167. Quatre réseaux de stations privées sont affiliés à un service commun de nouvelles politiques et sportives. Il s'agit de *Canadian Contemporary News System*, *Standard Broadcast News*, *BN Voice* et *Newsradio* qui, chacun, diffuse des bulletins provenant non seulement de leur service canadien mais de services internationaux et américains.

Plus de 96 p. cent de la population canadienne possède la télévision, disposant de cinq réseaux : deux de la société d'État Radio-Canada (français et anglais) et trois de compagnies privées (deux réseaux de langue anglaise, CTV et Global, et un de langue française, TVA). Le Canada compte 933 relais de transmission pour la télévision, dont 102 sont des stations «émettrices» (elles réalisent des émissions tandis que les autres sont des stations de retransmission ou des émetteurs-relais). Le réseau micro-ondes de 8 000 km qui relie Saint-Jean (Terre-Neuve) à l'île de Vancouver serait le plus long et le plus moderne du monde.





En 1976, grâce à la publicité, les recettes des radiodiffuseurs privés (radio et télévision) ont été de l'ordre de 506 millions de dollars tandis que celles de Radio-Canada n'ont été que de 58 millions environ, somme que les deniers publics doivent compléter pour que l'exploitation du réseau soit assurée.

Au Canada, la télévision par câble connaît déjà un assez vif succès puisque, grâce à 440 systèmes, elle atteint 30 p. cent de la population. Elle est considérée dans les autres pays comme étant à la pointe du progrès, tant du point de vue du matériel que de la qualité des émissions.

Depuis 1968, l'industrie de la radiodiffusion est régie par le Conseil de la radio-télévision canadienne, organisme indépendant créé en vertu de la *Loi sur la radiodiffusion*.

Journaux et revues

Le premier journal publié au Canada fut l'hebdomadaire *Halifax Gazette* dont le premier numéro parut le 23 mars 1752, mais c'est à la *Quebec Gazette*, fondée en 1864 et connue aujourd'hui sous le nom de *Chronicle Telegraph*, que revient l'honneur d'être le plus ancien de tous les journaux publiés actuellement en Amérique du Nord.

Sont publiés au Canada : 117 quotidiens, dont très peu paraissent le dimanche, 825 hebdomadaires et 800 revues et périodiques. (104 quotidiens sont de langue anglaise, 13 de langue française. Parmi les autres publications régulières, on en compte 247 qui paraissent dans diverses langues étrangères.)



Les quotidiens appartiennent, en grande partie, à quatre chaînes de journaux. Il y a 60 ans, chacun des 138 journaux de l'époque était la propriété de son éditeur.

Ces dernières années des conseils de presse sont apparus en Alberta, en Ontario et au Québec. Ces organisations libres, qui se gèrent elles-mêmes, étudient les plaintes formulées contre les journaux et, au Québec, contre les radiodiffuseurs également.

Les quotidiens à plus fort tirage sont :
(Chaque titre est suivi du chiffre du tirage.)

<i>The Toronto Star</i>	776 018
<i>The Globe and Mail</i> (Toronto)	314 473
<i>La Presse</i> (Montréal)	281 893
<i>The Vancouver Sun</i>	236 433
<i>The Montreal Star</i>	219 472
<i>The Edmonton Journal</i>	202 766
<i>Le Soleil</i> (Québec)	148 561

Télécommunications

En novembre 1972, Telesat Canada a lancé son satellite de communication interne à 12 canaux, Anik (du mot Inuit signifiant «ami»), premier de son genre en Occident. Ce satellite (ainsi que ses satellites de réserve Anik 2 et 3), se meut à 35 680 km d'altitude sur une orbite fixe et sa durée prévue est de cinq ans. Un réseau de stations terrestres permet de l'utiliser en plusieurs domaines, télévision et téléphone en particulier. En janvier 1976, on a procédé au lancement du Satellite technologique de télécommunications (STT) qui doit permettre d'étudier la valeur et les applications d'une nouvelle génération de transmetteurs orbitaux à grande puissance destinés à répondre aux besoins des années quatre-vingt.

Depuis le premier appel d'Alexander Graham Bell (1876), les Canadiens ont fait grand usage du téléphone. Ils ont, en effet, plus d'appareils (10 millions) et font plus d'appels (une moyenne annuelle de 600 appels par habitant) que tout autre peuple. Les huit compagnies les plus importantes, Bell Canada en tête, forment le Réseau téléphonique transcanadien qui couvre tout le pays. Avec leurs filiales, elles sont propriétaires de 96 p. cent des téléphones du Canada. Il existe quelque 1 600 autres petites compagnies.

Le Canada possède trois grands réseaux à micro-ondes équipés de circuits de conversation et de voies d'acheminement de messages.

Étant donné l'étendue du pays, le réseau de télécommunications canadien est le plus complet qui existe. Il est exploité par deux sociétés : les Télécommunications du CN-CP et le Réseau téléphonique transcanadien.

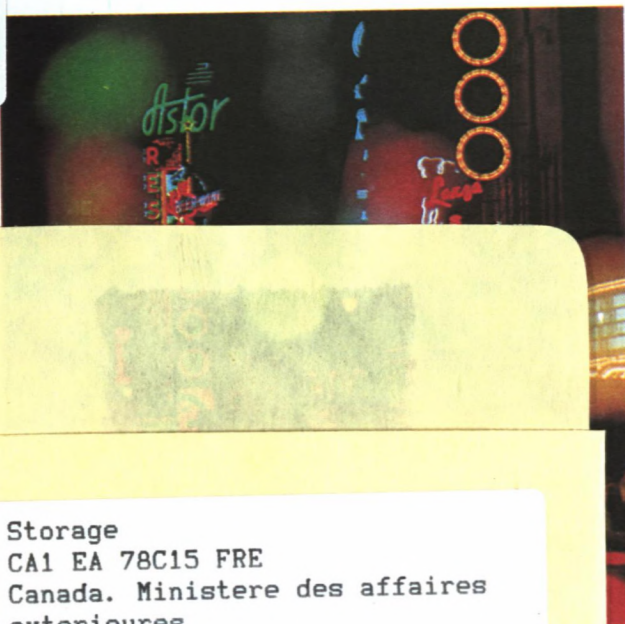
LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20026303 9



60984 81800



Storage
CA1 EA 78C15 FRE
Canada. Ministere des affaires
exterieures
Canada
43230416

Conception graphique
Gottschalk + Ash Ltée

Photographies :
Office du tourisme
du Canada
John DeVisser
R. Burch
Danny Singer
Don Kindschi



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada